

**Année « Église diocésaine »**  
**Journée de pèlerinage des secteurs pastoraux**  
**Homélie de Monseigneur Papin**

Chers frères et sœurs, l'interpellation vigoureuse de l'apôtre Paul à l'Église de Corinthe s'adresse aussi à l'Église de Nancy et de Toul : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous* »

Il m'arrive souvent d'entendre parler du diocèse comme d'une administration, avec son siège, rue Girardet à Nancy, ses services, ses bureaux, les règles contraignantes qu'elle promulgue... C'est comme s'il s'agissait d'un département dont le préfet serait l'évêque. C'est vrai qu'il y a des services avec leurs équipes et leurs bureaux. Vous avez pu les approcher de plus près à la Maison diocésaine. Mais leur mission n'est pas d'abord administrative. Elle est d'être au service des communautés paroissiales, des aumôneries, des mouvements et des divers groupes qui sont comme les cellules vivantes de ce corps, le Corps du Christ, qu'est notre Église diocésaine. Leur mission est de leur donner les moyens d'être plus assurés dans la foi, et plus dynamiques dans l'annonce de l'Évangile.

Non, frères et sœurs, un diocèse n'est pas d'abord une administration. Il est l'Église du Christ en un lieu donné avec une histoire et un visage particuliers, différents de l'histoire et du visage d'autres Églises diocésaines, comme étaient différentes au temps de l'apôtre Paul les Églises de Corinthe, d'Ephèse, de Galatie ou de Rome. Diverses et cependant unies par une même foi au Christ Jésus. C'est pourquoi Paul pouvait dire à chacune d'elles comme il nous le dit aujourd'hui : « *Vous êtes un sanctuaire de Dieu... Car l'Esprit de Dieu habite en vous... Le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous* ».

Au-delà de la nécessaire organisation, il nous faut donc aller sans cesse à ce qui fait le fondement d'une Église diocésaine. Ce fondement, c'est le Christ. Il n'y en a pas d'autre comme vient de nous le redire saint Paul. Notre Église diocésaine de Nancy et de Toul, comme toute Église diocésaine, est la maison que Dieu construit en terre lorraine depuis l'arrivée des premiers missionnaires de l'Évangile dans la région de Toul jusqu'aux disciples-missionnaires que nous sommes aujourd'hui. Une Église diocésaine est avant tout une réalité spirituelle. Née du côté ouvert du Christ, de sa résurrection d'entre les morts et du don de l'Esprit Saint, elle est la demeure de Dieu parmi les hommes pour rassembler dans l'unité ses enfants dispersés.

Ayant mieux saisi cela, nous comprenons l'interpellation de Paul à l'Église de Corinthe : « *Que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la*

*construction* ». Car il y a des façons de vivre en Église qui l'édifient, qui rassemblent dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. Et il y en a d'autres qui la fragilisent, parfois même la détruisent. Ce qui la fragilise, ce sont les querelles et les conflits, c'est le repli des communautés sur elles-mêmes, c'est la non prise en compte d'orientations communes... Ce qui, au contraire, la construit, c'est l'esprit d'ouverture, c'est le dialogue, c'est la volonté de marcher non pas séparément mais ensemble, c'est la charité fraternelle. Et c'est avant tout nous mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu, nous unir à lui par la prière personnelle et communautaire, vivre des sacrements de la foi, en particulier de l'Eucharistie. Ainsi se construit jour après jour l'Église, Corps du Christ. L'ancrage dans le Christ ! Voilà ce que nous devons développer pour que notre Église diocésaine soit véritablement la maison que Dieu construit.

Saint Jean a su exprimer merveilleusement cet ancrage dans le Christ en prenant une belle image que chacun peut comprendre : la vigne : « *Je suis la vraie vigne* », dit Jésus. Et vous, mes disciples, vous en êtes les sarments. Des sarments qui ne peuvent donner de bons raisins que s'ils demeurent reliés à la vigne dont vient la sève qui fait fructifier. Sinon, les sarments se dessèchent et la vigne dépérit : « *De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi* ». Demeurer en Jésus, nous ancrer en lui par l'accueil de sa Parole, la prière, la pratique des sacrements et des relations fraternelles, c'est la meilleure façon de répondre à l'interpellation de saint Paul demandant à chacun de prendre garde à la façon dont il contribue à la construction de la maison de Dieu. Car alors, l'Esprit du Christ nous habitera davantage, convertira nos comportements, inspirera nos paroles et nos actes.

Vous le savez, cette construction n'est pas achevée. Elle est un chemin sur lequel nous avançons ensemble, les uns grâce aux autres, poussés et guidés par l'Esprit de Pentecôte. Le peuple de Dieu est un peuple en marche qui doit sans cesse quitter ses campements pour aller à la rencontre du Seigneur et pour annoncer l'Évangile. L'Église est en quelque sorte toujours en exode, en sortie comme le redit souvent notre pape François C'est pourquoi nous aimons faire pèlerinage comme aujourd'hui. Faire pèlerinage nous rappelle de façon sensible qu'être disciple du Christ ne nous laisse jamais en repos. C'est marcher à la suite de Jésus qui n'avait pas où reposer la tête.

Église de Nancy et de Toul, faisons route ensemble derrière le Christ et avec lui pour témoigner de lui là où son Esprit nous conduit.